

U.F.R SCIENCES ET TECHNIQUES

Département d'Informatique B.P. 1155 64013 PAU CEDEX

Téléphone secrétariat : 05.59.40.79.64 Télécopie : 05.59.40.76.54

I- Calculabilité et algorithme : Machine de Turing Partie II

I-Introduction
II-La « thèse de Church-Turing »
III-La machine de Turing
IV-Calculabilité et Décidabilité

IV-Calculabilité et Décidabilité

Rappel:

La machine de Turing a été introduite pour formaliser les notions :

- d'algorithme
- et de calculabilité.

Calculabilité au sens de Turing

Un problème est dit calculable s'il peut résolu par un algorithme exécutable par une machine de Turing.

Tout problème calculable au sens de la machine de Turing est calculable.

Calcul au sens de la machine de Turing

On appelle calcul de Σ sur un mot $\mathbf{w} \in \Sigma^*$, une suite (finie ou infinie) de configurations:

-C0 : configuration initiale

- -une suite de configurations se termine:
 - -soit par une configuration acceptante
 - -soit par une configuration refusante.

Problème de calculabilité

La machine de Turing a pu mettre en évidence deux classes de problèmes:

-ceux qui sont calculables (programmables): ceux dont le calcul se termine,

-et ceux qui ne le sont pas : ceux dont le calcul ne se termine pas.

Décidabilité/Calculabilité

De manière générale, on parle de:

-décidabilité quand il s'agit des problèmes où on cherche à déterminer si une certaine propriété est vraie ou fausse.

-calculabilité quand il s'agit des problèmes de calcul au sens large.

Décidabilité

Un problème de la décision est la recherche d'une procédure qui indique:

- dans chaque contexte
- et au bout d'un temps fini,

si une propriété P est vraie ou fausse,

P ou $\neg P$ (non P)

Calculabilité

Un problème de calcul est la construction d'un algorithme qui:

- pour chaque fonction
- et chaque argument x de F, calcule la valeur y telle que :

$$y = F(x)$$
.

Equivalence décidabilité/calculabilité

Les deux notions sont **équivalentes** dans la mesure où :

- -la première peut se ramener à la seconde
- -et vice et versa.

En effet à toute **propriété** mathématique, il est toujours possible d'associer une **fonction** numérique.

Il suffit de remarquer qu'une **propriété** mathématique **P** est une **fonction F** vers un domaine à deux valeurs {vrai, faux}. :

 $F: D \rightarrow \{vrai, faux\}.$

Réciproquement, à toute **fonction** numérique, on peut associer une **propriété** mathématique.

En effet, à toute fonction
$$F$$
:
 $y = F(x)$

on peut associer une propriété P(x, y):

- vraie si y = F(x)
- et fausse sinon.

Problème de décision

Considérons la formulation suivante d'un problème P de **décision** :

Etant donné:

- un ensemble **U** de toutes les données possibles
- un ensemble **B** de toutes les données dites "bien" :



Pour chaque élément $x \in U$, répondre :

- "OUI" si x ∈**B**
- et "NON" si x ∉ **B**.

On note : P = P(U,B)

Problème décidable

Un problème P = (U,B) est décidable ⇔

Il existe un **algorithme** pour P.

Il existe un **algorithme** pour P qui s'arrête et répond :

- "OUI" si la donnée x ∈**B**
- "NON" si la donnée x ∉ B.

Problème indécidable

Le problème P est indécidable



Il n'existe pas d'algorithme pour P.

Problème semi-décidable

Le problème P est semi-décidable



Il existe un **semi-algorithme** pour P.

Qu'est-ce qu'un semi-algorithme?

Il existe une procédure pour P telle que:

- si x∈ B elle retourne "OUI"

si x∉ B elle retourne "NON"
 ou "ne retourne pas de réponse".

Constats

1) Il est clair qu'un problème **décidable** est aussi **semi- décidable**.

2) Pour montrer qu'un problème est décidable, il suffit de trouver un algorithme: un seul suffit!

Problème indécidable

Par contre, pour montrer qu'un problème **P** est **indé- cidable**, il faut :

- -considérer tous les algorithmes possibles
- -et montrer qu'aucun d'eux ne résout P.

Problème incalculable

Il existe des problèmes qui ne relèvent pas du domaine du calcul.

Aucun algorithme n'existe pour les résoudre.

Cette affirmation va très loin :

-elle ne signifie pas que nous ne connaissons pas encore, d'algorithme pour résoudre ces problèmes.

-elle dit plus précisément que nous ne connaîtrons jamais de tels algorithmes: il a été démontré que ces algorithme n'existent pas!.

Conclusion:

La calculabilité est une notion qui marque des «limites dures» de l'informatique.

Inconsistance et incomplétude

Supposons que le problème consiste à concevoir un programme P:

-auquel on fournit les **axiomes** d'un système formel

-en lui demandant d'appliquer successivement tous ces axiomes.

Hypothèse:

Le programme P est alors capable de lister toutes les formules qu'il peut déduire des axiomes considérés.

Problème:

Nous voulons savoir si une certaine formule **F** peut être déduite de ces axiomes.

Quatre cas peuvent se présenter pour le programme:

- -cas 1: P listera la formule F et pas la formule → F,
- -cas 2: P listera la formule F et pas la formule F,
- -cas 3: P listera la formule F et la formule ¬F,
- -cas 4: P ne listera ni F, ni ⊸F.

Dans le cas 1:

Le programme P signifie que:

« la formule F est vraie. »

Dans le cas 2:

Le programme P signifie que: «la formule non F est vraie »

Dans le cas 3:

On conclut à l'inconsistance.

P permet, à la fois, de déduire que:

« la formule F est vraie. »

et son contraire:

«la formule —F est vraie »

Dans le cas 4:

On conclut à l'incomplétude.

P ne peut conclure ni F ni ⊸F.